



L'ÂGE D'OR



AVANT-PROPOS

La nouvelle collection de La Maison de la Monnaie Belge reprenant les pièces les plus importantes de l'âge d'or est, à mon sens, la nouveauté numismatique la plus palpitante de ces derniers temps. Cette dernière couvre la période allant de 1800 à 1914. En ce qui me concerne, je trouve que cette période nous a légué les pièces en or les plus remarquables de tous les temps.

Les pièces de monnaie sont un témoignage direct de l'époque à laquelle elles ont été frappées. Au cours de l'âge d'or, les pièces dominaient absolument toutes les transactions financières nationales et internationales. Ce n'est qu'à la fin du dix-neuvième siècle que les billets de banque, et surtout les plus grandes coupures, s'imposèrent progressivement comme moyen de paiement. Mais les pièces de monnaie sont bien plus que de simples objets qui permettent de payer. Elles sont également des arts appliqués. Elles sont conçues par de talentueux médailleurs, qui sont de véritables artistes. C'est d'ailleurs la principale raison qui incite de très nombreuses personnes à vouloir les collectionner.

Mais les pièces de monnaie racontent également l'histoire de leur temps. L'âge d'or fut une époque caractérisée par de longues paix, des ingéniosités techniques en constante évolution et une prospérité croissante. Par ailleurs, le monde fut littéralement enrichi par les grandes découvertes d'or survenues au cours de ce siècle. Toutes ces circonstances permirent donc de générer un flux important de pièces en or de très haute qualité, aussi élégantes qu'intéressantes. L'âge d'or jouissait véritablement d'une bordure dorée.

Ce livret vous raconte comment ce siècle a commencé. Vous y découvrirez comment l'âge d'or s'est développé, en particulier sur le plan monétaire. L'histoire des pièces de monnaie de la collection y est également retracée. Avec cette collection L'Âge d'or, La Maison de la Monnaie Belge vous fait revivre cette période hors du commun. En tant que numismate et surtout en tant que passionné des pièces de monnaie, je ne peux qu'acclamer cette formidable initiative !

H. Oberendorf



L'ÂGE D'OR

Le terme « âge d'or » est utilisé pour qualifier un important essor économique. L'accroissement de la prospérité confère, pour ainsi dire, une bordure dorée à la vie de nombreuses personnes. Lorsqu'un âge d'or se produit, il varie énormément d'un endroit et d'un pays à l'autre. Par exemple, la ville d'Anvers vécut son âge d'or vers 1550 lorsque la ville s'épanouit en matière de commerce, d'art et de prospérité. Chez nous, c'est généralement le 19e siècle qui est appelé « L'Âge d'or », et ce pour une bonne raison. L'âge d'or du dix-neuvième siècle était en effet très spécial car cette fois, la croissance est apparue simultanément dans un très grand nombre de pays. Cela en accentua les effets et permit de donner naissance à la plus belle période de tous les temps en ce qui concerne les pièces de monnaie : l'âge d'or de la pièce en or. Mais comment se fait-il qu'autant de pays parvinrent à s'épanouir simultanément ?

En réalité, de nombreux acquis de l'âge d'or trouvèrent leur origine au cours du 18e siècle. Ce fut notamment le cas de nombreuses idées politiques. Par ailleurs, bon nombre d'inventions scientifiques du 18e siècle ne parvinrent à percer qu'au cours du 19e siècle.

LA RÉVOLUTION

Pour la France, le 18e siècle se termina par la Révolution française de 1789. Cette révolte parfois très brutale renversa le système politique français complètement corrompu. La Révolution embrassa les idées de Liberté, d'Égalité et de Fraternité. Le roi Louis XVI, symbole par excellence de l'Ancien Régime, perdit littéralement la tête, et la première république française vint remplacer sa monarchie absolue. Sur le plan social, la révolution libéra énormément d'énergie. Cela conduisit à de nombreuses réformes, souvent accompagnées de lourdes conséquences. Dans le reste de l'Europe, la révolution encouragea également des mouvements prônant une plus grande liberté pour les citoyens. La révolution de Napoléon entraîna non seulement un bouleversement politique, mais elle allait également avoir une grande influence

sur le système et sur la politique monétaires dans le monde entier. En 1800, le gouvernement de Napoléon Bonaparte érigea la Banque nationale de France. Ce fut la toute première banque nationale au monde, et elle dirigerait à l'avenir la circulation monétaire dans l'ensemble du pays. Cinq ans auparavant, en 1795, les pièces de monnaie françaises avaient déjà été renouvelées de façon révolutionnaire.

LE SYSTÈME DÉCIMAL

À la fin du 18e siècle, l'assemblée nationale française introduisit le système décimal pour tout ce qui devait être mesuré. Pour la monnaie française, cela signifia donc qu'une pièce d'1 franc se composait désormais de 100 centimes. Les États-Unis, pour leur part, utilisaient déjà le système monétaire décimal depuis 1792. Napoléon répandit cette façon de mesurer et de calculer à travers toute l'Europe. Plus tard, la décimalisation s'avérerait très utile pour la naissance de l'âge d'or, et le franc français demeura la norme nationale pour les pièces de monnaie jusqu'au 20e siècle. Par ailleurs, de grands développements techniques survenus vers

la fin du 18^e siècle constituèrent un important pilier pour l'épanouissement de l'âge d'or.

L'INDUSTRIALISATION

En 1769, l'inventeur anglais James Watt obtint un brevet pour sa machine à vapeur. À partir de ce moment, la force humaine devint la source d'énergie la plus importante qui soit. Les machines à vapeur de Watt procurèrent de l'énergie pour actionner beaucoup d'autres machines. Elles accélérèrent considérablement la révolution industrielle. Ces machines permirent de produire des marchandises de meilleure qualité bien plus vite, à un bien meilleur prix et dans des quantités bien plus élevées. Par ailleurs, l'accroissement de la prospérité et de l'industrialisation améliora considérablement de très nombreuses techniques. Cette condition se révéla d'ailleurs extrêmement précieuse pour permettre au 19^e siècle de devenir « l'âge d'or de la pièce en or ». Les presses monétaires furent capables de frapper des monnaies avec toujours plus de précision et de rapidité, et qui plus est dans une bien meilleure qualité.

Des usines virent rapidement le jour en Angleterre. L'Europe lui emboîta ensuite le pas, quelque peu hésitante. Mais l'industrialisation progressa sans arrêt à travers toute l'Europe tout au long de l'âge d'or. La forte croissance de la production entraîna une augmentation incroyable de la demande de matières premières, et bon nombre des matériaux nécessaires pour soutenir cette production florissante étaient importés depuis l'étranger.

LA COURSE POUR DOMINER LE MONDE

La possession d'une colonie garantissait un apport permanent de matières premières. Pour sa part, le Royaume-Uni possédait déjà le Canada depuis 1763, et l'Australie depuis 1770. Plus



L'industrialisation s'est développée continuellement dans toute l'Europe durant l'Age d'Or.

tard, les Britanniques élargirent encore leur sphère d'influence vers l'Afrique, et exploitèrent également le gigantesque territoire de l'Inde. Au cours de cet âge d'or, la France fit elle aussi l'acquisition d'importants domaines en Afrique et en Asie. En 1884-1885, les 15 principaux pays européens et les États-Unis se partagèrent le continent africain lors de la conférence de Berlin. Ainsi, notre roi Léopold II fit l'acquisition du Congo, en Afrique, comme possession personnelle. Simultanément, les colonies mêmes constituaient un important marché pour leurs colonisateurs, et ces territoires conquis leur offraient de grandes quantités de mains-d'œuvre, très peu payées. Tous ces facteurs permirent de générer des revenus majeurs pour les métropoles.

LA RUÉE VERS L'OR

L'une des plus importantes matières premières issues des colonies était l'or. La première ruée vers l'or officielle se déroula en Californie en 1848, et s'avéra être le début d'une épidémie mondiale. En 1851, ce fut le tour de l'Australie. En 1876, de l'or fut trouvé dans l'État américain du Dakota du Sud. En 1886, de grandes découvertes d'or furent enregistrées en Afrique du Sud, et en 1896 au

Canada. Par ailleurs, d'autres découvertes avaient déjà eu lieu en Sibérie 10 ans avant celles de Californie. À chaque fois, la fièvre de l'or provoqua une affluence rapide et importante de chercheurs d'or dans ces régions particulières : une « gold rush ». Les diverses colonies ainsi que le Mexique, indépendant de l'Espagne depuis 1821, procurèrent également de très grandes quantités d'argent. Ces quantités exceptionnelles d'or et d'argent ouvrirent la voie à l'arrivée de l'étalon-or et de l'étalon-argent.

UNE PAIX SANS PRÉCÉDENT EN EUROPE

Ainsi, la décimalisation, la révolution industrielle, la colonisation et les nouvelles idées politiques de la Révolution française donnèrent naissance à l'âge d'or. Toutefois, rien ne fut plus important pour la montée de l'âge d'or que la période de paix exceptionnellement longue au sein de l'Europe.

Cette paix commença à la suite de la bataille de Waterloo en 1815 et du Congrès de Vienne

qui lui succéda. Après 1815, on assista tout d'abord à une restauration : de nombreux pays tentèrent de revenir à l'époque ayant précédé la Révolution française. Ainsi, le Congrès de Vienne remplaça de très nombreuses frontières là où elles se trouvaient avant la Révolution française. Sur le plan social, un grand nombre de souverains tentèrent également de faire machine arrière. Mais le temps de l'Ancien Régime était bel et bien révolu, et en 1830, la période de la restauration fut terminée. Des forces progressistes chassèrent le dernier Bourbon, Charles X, du trône de France. Notre pays se détacha définitivement du roi néerlandais Guillaume I^{er}.

Abstraction faite des troubles locaux apparus en France, aux Pays-Bas et en Belgique, la guerre franco-allemande de 1870 fut le seul conflit international de taille à être survenu au cours de l'âge d'or du 19^e siècle. De plus, cette guerre de courte durée n'eut absolument aucune influence sur le reste de l'Europe. Cette paix sans précédent fut excellente pour le commerce.

Chercheurs d'or en route vers le Klondike. Gravure de 1898.



PAIX, RICHESSE ET PROSPÉRITÉ

Au cours de l'âge d'or, les longues périodes de paix et la révolution industrielle donnèrent lieu à une importante croissance économique. Le commerce progressa énormément, aussi bien sur le plan national qu'international. Les nombreuses colonies formèrent d'importants marchés pour les nouvelles usines. Leurs marchandises étaient payées comptant, mais chaque pays utilisait sa propre unité monétaire. Par ailleurs, la croissance du commerce international fit également augmenter le besoin de pièces en or de haute qualité qui soient décentement interchangeables. Pour ce faire, il fallut non seulement disposer d'une grande quantité d'or, mais également d'une norme internationale. C'est ce qui conduisit à la création d'un certain nombre d'unions monétaires, dont la plus importante fut l'Union monétaire latine.

UNE COOPÉRATION INTERNATIONALE

En 1865, le gouvernement français réunit à Paris un certain nombre de pays dans le but de regrouper les différentes monnaies européennes sous un unique dénominateur commun. L'idée était d'égaliser la valeur des monnaies de tous les pays participants, mesurées en métal noble. L'étalon-or et l'étalon-argent virent ainsi le jour. L'Union monétaire latine fut fondée en 1865 par la France, la Suisse, l'Italie et la Belgique. Le franc

français devint la norme de l'Union. Étant donné que la valeur des monnaies mesurées en or ou en argent avait été standardisée, les commerçants savaient qu'1 franc français avait exactement la même valeur qu'1 franc suisse, 1 franc belge ou 1 lire italienne. Ce fut un très grand succès pour le commerce international !

En 1867, les Français tentèrent même d'étendre l'Union monétaire latine outre-mer, et développèrent une pièce internationale de 25 francs spécialement pour le congrès de Paris. Malheureusement, ce projet échoua. Le Royaume-Uni refusa d'y prendre part car il ne souhaitait pas réduire de 0,8 % la teneur en or de son souverain en or. En Allemagne, le chancelier Bismarck ne voulut pas « franciser » la monnaie allemande. Aux États-Unis, il y avait un désaccord interne au sujet de la participation. Malgré l'impossibilité d'établir une norme mondiale, le nombre de pays participant à l'Union monétaire latine ne fit qu'augmenter tout au long de l'âge d'or du 19^e siècle. Cependant, elle ne fut pas la seule union monétaire de l'âge d'or, et elle n'était pas non plus la première : celle-ci fut en réalité une initiative allemande.

En 1857, les Prussiens décidèrent d'établir une union monétaire avec l'Autriche et la plupart des États allemands. Mais cette union ne dura que 10 ans en raison des tensions politiques

qui régnaient entre l'Allemagne et l'Autriche. En 1876, le Reichsmark devint donc la nouvelle monnaie de l'empire allemand.

En 1873, l'Union monétaire latine inspira le Danemark et la Suède à instituer l'Union monétaire scandinave. En 1875, ces derniers furent rejoints par la Norvège. Au départ, ces trois pays n'uniformisèrent que leurs couronnes d'or ; ils n'impliquèrent leurs billets de banque que bien plus tard. Tout se passa bien pendant très longtemps. Malheureusement, il s'avéra que de grandes différences économiques étaient apparues entre les pays. Ces dernières engendrèrent d'intenses spéculations sur l'or, ce qui marqua finalement la fin de cette Union monétaire scandinave.

Dans ses premières années, l'Union monétaire latine rencontra beaucoup de succès. Cependant, la grande disponibilité d'or finit par supplanter la monnaie en argent, et la plupart des pays adoptèrent un étalon en or pur au cours des années 1870.

LA FIN DE L'ÂGE D'OR

Dans la paix et la tranquillité, le 19^e siècle est véritablement devenu l'âge d'or des pièces de monnaie en or. Malheureusement, l'éclatement de la guerre vint y mettre un terme. La Première Guerre mondiale débuta en 1914, et la frappe des pièces de monnaie en or fut interrompue car tout

l'or fut nécessaire pour financer la bataille. La guerre laissa derrière elle des pays exténués et à bout de forces. Plus aucun d'eux n'était encore suffisamment prospère pour faire frapper des pièces de circulation en or.

Mais officiellement, l'âge d'or s'est terminé un peu plus tard. L'Union monétaire latine ne fut dissoute qu'en 1927. L'Union monétaire scandinave, quant à elle, s'arrêta en 1931. La toute dernière pièce en or destinée à la circulation fut frappée en 1933 : le Gold Eagle américain de 1933. Cette pièce a bel et bien été frappée, mais elle ne fut jamais mise en circulation. L'âge d'or s'est donc doucement éteint.

L'ÂGE D'OR : LE SIÈCLE DE PRÉDILECTION DES COLLECTIONNEURS

Les pièces en or de l'âge d'or sont encore très convoitées à l'heure actuelle, ce qui est facilement compréhensible. Elles ont en effet été conçues dans un or de très haute qualité, et présentent à la fois de très bonnes caractéristiques techniques. Elles sont issues de nombreux pays différents et sont donc extrêmement variées. Pour les collectionneurs, elles constituent un véritable eldorado. La collection L'Âge d'or vous permet de revivre cette époque luxuriante au travers de ses pièces les plus notables !

Le « 25 francs International » a été spécialement créé pour le congrès à Paris.



Cette ligne du temps vous emmène dans un voyage temporel, qui retrace dans un ordre chronologique les principaux événements qui ont marqué l'âge d'or. La ligne commence en

1792 par l'introduction du système décimal, et se termine en 1933 lorsque les États-Unis firent frapper la toute dernière pièce de circulation en or : le légendaire Double

Eagle. Entre ces deux points de repère de 1792 et 1933, cette ligne marque donc toutes les années qui se sont révélées importantes pour cet âge d'or. Elle reprend tous les faits

et les événements marquants qui ont revêtu une importance capitale pour « l'âge d'or de la pièce en or ».

1792: Les pièces de monnaie des États-Unis sont les premières pièces décimales au monde

1795: Introduction du système décimal par le parlement français. La France est la première en Europe
1795: La première pièce de 5 dollars en or est frappée en Amérique. Cette pièce deviendra l'une des pièces en or restées le plus longtemps en vigueur dans le monde

1798: La république helvétique (qui deviendra plus tard la Suisse) adopte également le système décimal et introduit le franc dans sa loi monétaire

1800: Fondation en France de la toute première banque nationale au monde

1803: La pièce de 20 francs Napoléon est établie comme norme



1790 →

1800 →

1810 ↓

1838: La ruée vers l'or éclate en Sibérie



1831: Introduction du franc belge

1830: La Belgique déclare son indépendance

1824: La ruée vers l'or éclate à Aruba

1815: Napoléon est définitivement vaincu à la bataille de Waterloo
1815: Fin du Congrès de Vienne, l'Europe est redistribuée

1814: Début du Congrès de Vienne

↓ 1840

← 1830

← 1820

1848: La Confédération suisse est fondée. Le pays opte définitivement pour le franc

1848: La ruée vers l'or éclate en Californie

1857: La Prusse et l'Autriche érigent une Union monétaire

1851: La ruée vers l'or éclate en Australie

1861: L'Italie est réunie dans un royaume. La monnaie nationale italienne est la lire

1865: La France, l'Italie, la Suisse et la Belgique fondent l'Union monétaire latine (UML)

1867: Lors de la Conférence monétaire internationale de Paris, tentative d'appliquer la norme établie par l'UML à l'échelle mondiale

1850 →

1860 →

↓

1875: La Norvège se joint à l'Union monétaire scandinave

1875: L'empire allemand met fin à l'Union monétaire avec l'Autriche

1873: L'Union monétaire latine adopte l'étalon-or

1873: Le Danemark et la Suède fondent l'Union monétaire scandinave

1871: L'Allemagne adopte l'étalon-or. Le Reichsmark devient la monnaie nationale



1870: Guerre franco-allemande : Napoléon III est vaincu et destitué. Début de la 3e république française

1868: La ruée vers l'or éclate en Laponie

↓

←

← 1870

1877: La ruée vers l'or éclate en Chine

1876: La ruée vers l'or éclate dans le Dakota du Sud

1884: La conférence de Berlin répartit l'Afrique parmi 15 États européens. Le roi Léopold II acquiert le Congo comme possession personnelle

1886: La ruée vers l'or éclate en Afrique du Sud



1893: La Russie adopte officiellement l'étalon-or

1896: La ruée vers l'or éclate au Canada

1900: Les États-Unis adoptent officiellement l'étalon-or

1880 →

1890 →

1900 ↓



1933: Le « Double Eagle » - la dernière pièce en or destinée à la circulation - est frappée.

1931: L'Union monétaire scandinave est dissoute

1927: L'Union monétaire latine cesse officiellement d'exister



1914: La Première Guerre mondiale éclate. Fin effective de l'étalon-or

1904: Début de la révolution russe : attaque du palais d'Hiver

← 1940

← 1930

← 1920

← 1910

LES 20 FRANCS DE L'EMPEREUR NAPOLÉON BONAPARTE

La pièce en or de 20 francs français figure parmi les chefs-d'œuvre absolus de l'âge d'or.



En France, le premier Bonaparte arrivé au pouvoir en 1799 - Napoléon Bonaparte - éleva immédiatement la pièce de 20 francs en or au rang de norme pour pratiquement toutes les pièces en or conçues au cours de l'âge d'or.

En 1809, Napoléon, empereur de la France depuis 1804, dominait la majeure partie de l'Europe. Les conséquences de cette puissance furent importantes. Comme le professeur de numismatique norvégien S. H. Gullbekk le fait remarquer dans son ouvrage « Money that changed the world » (l'argent qui a changé le monde) : «Aucune famille n'a autant marqué de son empreinte le système monétaire européen que les Bonaparte».

En août 1795, le parlement révolutionnaire français décida que le franc deviendrait désormais la monnaie de la France. Le nom de franc avait déjà été utilisé pour qualifier les pièces françaises de 1360 à 1740. À partir de 1795, le franc fut subdivisé - de manière extrêmement avant-gardiste - selon le système décimal : 1 franc équivalait donc à 100 centimes. Le franc fut la toute première monnaie européenne à suivre ce modèle.

En 1799, le jeune et talentueux général Napoléon Bonaparte devint le premier consul de France.

En réalité, il était le souverain absolu du pays. Napoléon s'avéra être un excellent dirigeant. En 1800, son gouvernement fut le premier au monde à ériger une banque nationale. Cette « Banque de France » réglerait désormais toute la circulation monétaire du pays. En 1803, les premières pièces de 20 francs en or furent lancées. Cette pièce était appelée « un napoléon » par le public français, car elle portait l'effigie de Napoléon. Jusqu'en 1914, toutes les pièces en or de 20 francs s'appelèrent donc des « napoléons ». En réalité, il s'agit d'un véritable hommage au génie du premier empereur français.

Les 20 francs français en or demeurèrent la pièce en or la plus importante sur le continent européen tout au long de l'âge d'or. Par ailleurs, cette pièce servit de modèle pour la création de l'union monétaire la plus notable de son temps, et peut-être même de tous les temps : l'Union monétaire latine de 1865. Et ce, en dépit des révolutions de 1830 et de 1848, et de la défaite du pays lors de la guerre franco-allemande de 1870-1871. Tout au long de l'âge d'or, la pièce de 20 francs napoléon figura donc parmi les pièces les plus influentes du monde, aux côtés du souverain britannique et de l'Eagle américain.



LE SOUVERAIN DE LA REINE VICTORIA

Le souverain en or est l'une des pièces les plus importantes de l'âge d'or. La Monnaie royale britannique introduisit cette pièce en 1817, il y a exactement 200 ans d'ici.



La pièce fut immédiatement acceptée dans le monde comme moyen de paiement fiable, et appartient dès le début aux monnaies en or les plus influentes du monde. En effet, la Grande-Bretagne était le pays qui possédait le plus grand nombre de colonies dans le monde depuis le 18e siècle. Tout au long de l'âge d'or, les Anglais parvinrent encore à étendre considérablement leurs possessions d'outre-mer.

L'empire britannique atteignit le sommet de sa puissance pendant le règne de la reine Victoria de 1839 à 1901. Les fiers Anglais dominaient alors les 7 mers du globe. « England rules the waves », chantait-on (l'Angleterre dompte les vagues). En Europe, le souverain en or ne se heurta à une concurrence sérieuse que face à cette autre pièce d'or emblématique : les 20 francs français, disséminés à travers toute l'Europe depuis 1809. Dans le nouveau monde, seul l'Eagle en or américain avait acquis de l'importance.

Pendant son très long règne, la reine Victoria fut représentée pas moins de 4 fois sur ses souverains. L'empire britannique était immense. Il possédait des Monnaies officielles en Australie, en Afrique du Sud et au Canada. Avec la Monnaie royale britannique établie à Londres, ces dernières frappaient toutes des souverains, en les dotant de

leur propre marque d'atelier ! En outre, toutes ces pièces étaient conçues dans de l'or qui avait été extrait lors des grandes ruées vers l'or survenues sur les territoires sous domination britannique. Le plus célèbre souverain de la reine Victoria à avoir été frappé au cours de l'âge d'or arbore le portrait de la souveraine à un âge avancé. Ce type de pièce est appelé de façon cavalière « Old Head » (vieille tête). Le revers, pour sa part, porte la célèbre représentation de Saint-Georges, patron du Royaume-Uni, terrassant le dragon. Benedetto Pistrucci réalisa ce chef-d'œuvre en 1816.

Le souverain britannique a continué d'être frappé jusqu'à ce jour, en portant toujours Saint-Georges sur son revers. Depuis sa toute première frappe en 1817, cette pièce de monnaie jouit d'un intérêt mondial indéfectible. Aujourd'hui encore, de nombreux collectionneurs du monde entier attendent chaque année avec impatience la sortie annuelle du souverain anglais. Mais les collectionneurs sont également nombreux à se concentrer principalement sur les souverains issus de l'âge d'or du 19e siècle. Ceci est tout à fait compréhensible, car les souverains de cette époque jouissent de conceptions très variées, ont une teneur en or élevée et sont frappés dans un or véritable provenant de la « ruée vers l'or ».

LES 5 DOLLARS DES ÉTATS-UNIS

À l'heure actuelle, le dollar américain est sans aucun doute la devise la plus importante au monde. Il s'agit de la norme à laquelle toutes les autres monnaies se rapportent.



C'est en réalité l'épanouissement sans précédent des États-Unis au cours de l'âge d'or du 19^e siècle qui a permis à « l'Eagle » de devenir l'icône la plus importante qu'il existe actuellement.

Les dollars en or sont appelés des « Eagle » depuis déjà 1792, car ils ont toujours représenté un aigle américain sur leur revers. Au cours des 60 premières années qui suivirent 1792, cette monnaie rencontra beaucoup de concurrence de la part des pesos et des escudos hispano-mexicains. Mais cela changea à partir de 1848. En effet, une énorme quantité d'or fut découverte en Californie, engendrant l'une des plus grandes ruées vers l'or de tous les temps. Les aventuriers se précipitèrent dans cet État américain de la côte ouest dans l'espoir d'y dénicher un peu d'or. Ces énormes découvertes d'or développèrent considérablement l'économie du pays. Les États-Unis utilisèrent cet or indigène pour fabriquer des pièces en or de très haute qualité.

Pendant la guerre de Sécession américaine de 1861 à 1865, les citoyens américains amassèrent d'énormes quantités d'or dans l'attente de jours meilleurs. Cet or fut donc libéré après 1865, donnant ainsi une énorme impulsion à l'économie américaine. Mais la guerre même

et la reconstruction du pays par la suite coûta tellement cher que les États-Unis ne purent adopter officiellement l'étalon-or qu'en 1900.

En 1874, la ruée vers l'or dans le Dakota du Sud permit à nouveau de générer une importante quantité d'or, ce qui stimula davantage l'économie ainsi que l'industrialisation qui connaissait une croissance rapide. L'Amérique devint très rapidement l'un des pays les plus dominants du monde. L'influence du dollar américain suivit le même rythme que l'économie du pays. À la fin du dix-neuvième siècle, cette monnaie était devenue l'une des plus importantes au monde, aux côtés des 20 francs français et du souverain britannique. Au cours de ces années, on assista même à une tentative d'uniformiser la valeur de ces 3 devises, mais sans succès. Cela démontre clairement toute l'importance que le dollar américain est parvenu à acquérir au cours de l'âge d'or.

Le Liberty en or de 5 dollars reste toujours, à l'heure actuelle, une monnaie très appréciée et extrêmement fiable. Les collectionneurs le considèrent comme l'une des perles des pièces de monnaie en or produites au cours de l'âge d'or. Elle ne peut donc pas manquer dans la collection L'Âge d'or.

LES 5 ROUBLES DU TSAR NICOLAS II

En 1898, la Russie était une puissance mondiale absolue. C'était le troisième pays du monde, tant sur le plan de la taille que de la population. Le tsar Nicolas II y régnait en tant que souverain absolu.



Il était apparenté à toutes les familles royales européennes, ce qui engendra notamment de très nombreux échanges internationaux. Sa pièce de 5 roubles en or de 1898-1911 était très importante à l'échelle nationale et internationale. Elle a donc parfaitement sa place dans la collection L'Âge d'or. Mais nous l'avons également reprise dans cette collection pour une deuxième raison : cette pièce a été conçue et façonnée avec une délicatesse sans précédent. Elle est un véritable rêve pour tous les collectionneurs.

Par ailleurs, vers 1900, la population russe se composait encore à 80 % de paysans démunis. Les 20 % restants possédaient d'énormes quantités d'or, dont la majeure partie sous la forme de roubles en or. Lorsque la Première Guerre mondiale éclata, les Russes avaient amassé 1 690 000 000 de roubles en or.

Beaucoup de Russes furent énormément atteints par la perte de vies humaines ainsi que par les autres fardeaux de la Première Guerre mondiale. La révolution d'Octobre de 1917, il y a exactement 100 ans d'ici, marqua le début d'une toute nouvelle ère. En 1917, l'âge d'or en Russie fut définitivement révolu.

Le rouble russe est une pièce très ancienne. À l'origine, ce nom était utilisé au 13^e siècle pour désigner un poids d'environ 200 grammes d'argent servant à payer. Peu à peu, les pièces circulant dans les régions russes furent également qualifiées de roubles. Le grand modernisateur de la Russie, le tsar Pierre le Grand, réforma le système monétaire en 1704. Les mines d'or et d'argent établies en Russie pourvurent le pays de très nombreux métaux nobles à partir du 17^e siècle. En 1838, la Russie connut même une véritable ruée vers l'or en Sibérie. Au cours de l'âge d'or, la Russie disposait de suffisamment d'or pour concevoir des pièces en or de très haute qualité.

La cour de Nicolas II à Saint-Pétersbourg scintillait littéralement d'or et de bijoux. Il y régnait une splendeur qui n'a plus jamais été égalée depuis. La magnifique représentation du portrait du tsar ainsi que la conception extrêmement détaillée de ses armoiries sur la pièce en or de 5 roubles de 1898-1911 reflètent le faste somptueux des dernières années de règne des tsars en Russie. La pièce est, à juste titre, l'un des bijoux de la collection L'Âge d'or. Elle est l'une des expressions les plus majestueuses de l'âge d'or, tant sur le plan numismatique qu'artistique.



LES 20 FRANCS DU ROI LÉOPOLD II

Il faut bien l'admettre, la Belgique n'est pas bien grande en termes de superficie. Mais au cours de l'âge d'or, notre pays a toutefois joué un rôle extrêmement important dans la circulation monétaire européenne.



En 1865, il fonda l'Union monétaire latine aux côtés de la France, de l'Italie et de la Suisse. La pièce de 20 francs français en or fut ensuite choisie pour devenir la monnaie standard de l'Union. Les 20 francs belges de 1867 et les 20 francs français en or étaient donc parfaitement interchangeables. Lorsqu'un marchand belge recevait un produit avec une facture en francs français, il pouvait payer cette dernière avec des francs belges en or sans aucune perte de change. C'était d'ailleurs le cas pour tous les pays membres de l'Union monétaire latine ; vers 1900, ces derniers étaient au nombre de 13. Il va de soi que cette union s'est avérée extrêmement favorable pour notre commerce international.

Congo pour faire construire de nombreux édifices splendides et très importants. Cela lui valu d'ailleurs le surnom de « roi bâtisseur ».

Mais Léopold II pourrait également, à juste titre, être appelé « le roi en or », car son portrait figure sur 94 % de toutes les pièces de 20 francs en or jamais frappées. Les pièces belges en or restèrent en circulation tout au long de l'âge d'or, et également à l'échelle internationale. C'est le graveur belge Léopold Wiener qui réalisa ces véritables chefs-d'œuvre. Dans le langage populaire, ces pièces de 20 francs en or étaient appelées des louis d'or, à l'instar des louis d'or des rois français.

En 1865, le roi Léopold II succéda à son père, Léopold Ier. Ce dernier avait régné pendant 44 ans, ce qui est la plus longue période de règne jamais atteinte par un souverain belge ! Lorsqu'il était au pouvoir, l'industrie belge se développa avec beaucoup de dynamisme. Nos mines de charbon répondirent entièrement à la demande d'une énergie bon marché, qui fut essentiellement nécessaire pour les usines de notre pays. Après 1884, la possession du Congo belge permit de faire rentrer dans le pays de nombreuses matières premières, dont notamment de grandes quantités d'or. Léopold II utilisa également les revenus générés par le

Sur la tranche des 20 francs en or de 1867, nous pouvons lire la phrase suivante : DIEU PROTÈGE LA BELGIQUE. Quoi qu'il en soit, il est clair que les Belges ont connu la plus longue période de paix de toute leur histoire au cours de cet âge d'or. Nous ne nous sommes trouvés impliqués dans absolument aucun conflit international entre 1831 et 1914. Ces 83 années de paix, sur 4 générations (!), nous ont apporté, outre de nombreux revenus, une excellente croissance et prospérité. Les collectionneurs du monde entier aiment détenir cette pièce, ainsi que ses exemplaires ultérieurs, au sein de leur collection. Elle mérite donc une place d'honneur dans la collection L'Âge d'or.



LES 20 MARKS DE L'EMPEREUR ET ROI GUILLAUME II

Les 20 marks en or de l'empereur Guillaume II se doivent d'être repris dans la collection L'Âge d'or. Cette pièce remarquable illustre le souverain qui était à la fois empereur de l'Allemagne et roi de Prusse. Guillaume II apparaît donc sur son avers, arborant une moustache virile.



Cette pièce impériale de 20 marks est encore extrêmement convoitée à l'heure actuelle, bien que le temps de l'empire se soit progressivement achevé à partir de 1918.

Le chancelier prussien, Otto von Bismarck, fonda l'Union monétaire allemande en 1857 pour le royaume de Prusse, aux côtés de l'empire d'Autriche et de la plupart des États allemands. Mais les tensions politiques entre l'Autriche et la Prusse, principalement, mirent déjà un terme à cette union en 1867. En 1865, Bismarck ne participa pas à l'Union monétaire latine. Il ne voulut pas « franciser » la monnaie allemande.

Les Prussiens et leurs alliés remportèrent la guerre franco-allemande de 1870-1871. En 1871, Bismarck proclama l'empire allemand dans la galerie des Glaces du palais de Versailles. Le roi de Prusse devint ainsi le premier empereur de l'Allemagne. En 1872, le reichsmark fut introduit en tant que monnaie officielle allemande. L'empire adopta immédiatement l'étalon-or pour ses pièces de monnaie.

Après la guerre franco-allemande de 1870-1871, l'empire allemand demeura le pays le plus important du continent européen jusqu'en 1914. L'Allemagne évolua très rapidement, devenant un pays extrêmement prospère et très progressiste sur le plan technique. L'empire de Guillaume II se retrouva impliqué dans une rivalité permanente avec son adversaire de longue date, la Grande-Bretagne. Et ce malgré le fait que Guillaume II était un petit-fils de la reine britannique Victoria, et le neveu du fils et successeur de Victoria, Édouard VII.

La grande particularité de la pièce en or de 20 marks de 1890-1912 est qu'elle a été frappée en tant que pièce du royaume de Prusse. Au sein de l'empire allemand, la plupart des États possédaient leur propre dynastie. Toutes les pièces avaient ainsi la même valeur, mais chaque État représentait son propre souverain sur l'avers de ses pièces, ainsi que ses propres armoiries sur le revers. Ce mark est le tout dernier à avoir été frappé au cours de la période de paix qui a précédé la Première Guerre mondiale de 1914 ; il s'agit donc d'une merveille absolue de l'âge d'or.



LES 20 FRANCS/8 FLORINS DE L'EMPEREUR ET ROI FRANÇOIS-JOSEPH

Cette pièce en or austro-hongroise ne peut pas faire défaut dans une collection consacrée à l'âge d'or. Elle est particulièrement intéressante car sa valeur est exprimée dans les devises de 2 États souverains.



Ainsi, elle vaut 8 florins au sein de l'Autriche-Hongrie, mais la valeur de 20 francs figure également sur son avers, car elle possède en outre la même valeur que la monnaie standard de l'Union monétaire latine : la pièce de 20 francs français. Toutefois, cette monnaie porte le nom austro-hongrois de 8 florins. François-Joseph est représenté sur son avers, en tant qu'empereur d'Autriche et roi de Hongrie.

En 1867, la double monarchie austro-hongroise conclut un accord d'association avec la France, uniformisant la valeur de 4 florins austro-hongrois à celle de 10 francs français. Les 8 florins en or furent donc équivalents aux 20 francs français. Ces monnaies austro-hongroises permirent donc de commercer avec les pays de l'Union monétaire latine tout en évitant les taux de change.

François-Joseph régna sur l'empire d'Autriche de 1848 à 1916, ce qui est la période de règne la plus longue jamais atteinte par un souverain au cours de l'âge d'or. L'empereur appartenait à la Maison des Habsbourg, une dynastie qui domina déjà de grandes parties de l'Europe à partir du 11^e siècle. Lors de ses 68 années de règne, il est parvenu à maintenir unis des pays et des

populations extrêmement différents. En termes de superficie, l'Autriche-Hongrie était le deuxième pays de l'Europe après la Russie. L'empire était très prospère. Notamment à partir de 1870, le pays bénéficia d'une politique stable grâce à la conduite patiente de l'empereur, ce qui n'était pas une tâche aisée au vu de la diversité de ses ressortissants. Les arts plastiques, l'architecture, la musique et les sciences humaines vécurent eux aussi un véritable âge d'or sous son règne.

Le 28 juin 1914, Gavrilo Princip, un étudiant serbe de Bosnie, assassina François-Ferdinand, le prince héritier d'Autriche, à Sarajevo. Cet assassinat contraignit l'empereur à déclarer la guerre à la Serbie. Ce fut l'étincelle qui mit le feu aux poudres. À partir de la fin du mois de juillet 1914, la Première Guerre mondiale était en marche. L'âge d'or s'éteignit donc sur le champ de bataille de « la Grande Guerre ».

Les pièces en or de François-Joseph, et surtout cette pièce de 20 francs/8 florins en or, parlent encore énormément à l'imagination. Elles sont extrêmement convoitées par les collectionneurs. Pour beaucoup, elles constituent un rappel tangible d'une époque extraordinairement passionnante.



LES 20 COURONNES DU ROI CHRISTIAN IX

Tout comme le reste de l'Europe, la Scandinavie connut elle aussi une période de paix sans précédent au cours de l'âge d'or du 19^e siècle. Ce pays adopta également l'étalon-or, et s'associa à une union monétaire.

La pièce lourde et imposante de 20 couronnes du roi Christian IX du Danemark a été frappée de 1873 à 1900, et répond parfaitement aux critères des pièces en or imposés dans le Grand Nord. Cette pièce est le fruit de l'Union monétaire scandinave, et ne pouvait assurément pas manquer dans la collection L'Âge d'or.

En 1873, le Danemark et la Suède décidèrent de fonder l'Union monétaire scandinave dans la lignée de l'Union monétaire latine. Tout de suite, l'Union monétaire scandinave utilisa exclusivement l'étalon-or. En 1875, elle fut rejointe par la Norvège. Cette union était la deuxième plus importante en Europe après l'Union monétaire latine. La pièce en or de 20 couronnes danoises fut établie comme monnaie standard. Au cours de l'âge d'or, le Danemark était également le pays le plus riche et le plus influent de la Scandinavie. L'Union monétaire scandinave exista officiellement jusqu'en 1931, lorsque les presses monétaires confectionnèrent leurs toutes dernières couronnes danoises en or.

L'avvers de cette pièce arbore le portrait du roi Christian IX. En 1863, le prince Christian de Schleswig-Holstein-Sonderbourg-Glücksbourg



succéda à son oncle Frédéric VII pour devenir le roi Christian IX du Danemark. Il eut 6 enfants. Christian acquit beaucoup d'influence en Europe grâce à sa politique de mariage, et fut dès lors appelé « le beau-père de l'Europe ».

Le revers de la pièce arbore l'effigie de « Mère Danemark », la personnification de la nation danoise. Avec cette représentation, cette pièce suit une tradition qui fut générée par l'émergence d'une conscience nationale dans de nombreux pays. Ainsi, les États-Unis adoptèrent pour symbole leur Lady Liberty, la France sa Marianne et la Suisse son Helvetia.

Le Danemark ne mena qu'une courte guerre contre l'Allemagne en 1864. Ensuite, le pays connut une période de paix jusqu'en 1940. En tant que monarque constitutionnel, Christian IX stimula également la démocratie au sein du Danemark. Ces circonstances furent extrêmement favorables pour le pays. Lors de la Première Guerre mondiale, ce dernier adopta une position neutre, ce qui permit à l'âge d'or d'y subsister jusqu'en 1931.

NOVA TOTIVS TERRARVM ORBIS GEOGRAPHICA AC HYDROGRAPHICA TABVLA. Auct. Henr. Hondio.



AMERICA
Circulus Arcticus



MARE PACIFICVM
Circulus Aequinoctialis

Doctissimi Ornastilii Veris
D.D. Davidi Saclero, Antonio de
Hullon et D. Martino Staldero
in Illustri Academia Praesidiali
Professoribus eximii in versu
shabite p. 1699. A.D.
Henr. Hondio sculp.

